



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1992

Au large de Six-Fours – Le Grand Rouveau, épave des Médailles = *Il Ghiasone*

Fouille programmée (1992)

André Farrugia



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105539>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

André Farrugia, « Au large de Six-Fours – Le Grand Rouveau, épave des Médailles = *Il Ghiasone* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 13 septembre 2021, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105539>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Six-Fours – Le Grand Rouveau, épave des Médailles = *Il Ghiasone*

Fouille programmée (1992)

André Farrugia

- 1 Contrairement aux espoirs entrevus à la fin de la campagne 1991, la campagne de fouille 1992 sur l'épave des Médailles, identifiée comme le brick *Il Ghiasone* (Malcor 1990 ; Pomey *et al.* 1987-1988, p. 47), n'a pas apporté de découvertes passionnantes.
- 2 L'extension des fouilles autour de l'extrémité de carène mise au jour en 1991, tant dans le prolongement de celle-ci vers le sud-ouest à la recherche de l'étambot ou de l'étrave, que vers le milieu du chantier en direction du nord-est, s'est avérée décevante. Elle n'a permis en effet de découvrir ni la pièce ultime (étambot ou étrave) qui seule aurait permis d'affirmer la nature de cette extrémité (proue ou poupe), ni la quille du bâtiment, en dépit du creusement d'une tranchée sous la carène et perpendiculairement à celle-ci jusqu'à une profondeur de 1,50 m ; cette recherche a dû être interrompue en raison du risque d'effondrement des structures en place. La découverte de plusieurs éléments architecturaux assez significatifs dans cette zone autorise toutefois à avancer l'hypothèse qu'il s'agit bien de la poupe du bâtiment. Il semble que tout le tableau arrière, y compris le gouvernail, ait été arraché, soit pendant le naufrage, soit par des chalutages récents ; la relation du naufrage telle qu'elle apparaît dans les archives semble privilégier la première hypothèse.
- 3 De même, les recherches entreprises afin de découvrir l'extrémité opposée du bâtiment, vers le nord-est de l'épave, ont été négatives malgré une tranchée, profonde de plus de 1,50 m et large de 2 m, creusée perpendiculairement à l'axe du bâtiment, à la limite d'une grosse concrétion. Il semble que cette extrémité, vraisemblablement la proue, ait été recouverte, lors de l'impact sur le fond, par le déplacement de masses métalliques qui encombraient le pont et auraient constitué ensuite la grosse concrétion. Il paraît malheureusement difficile de vérifier cette hypothèse sans disposer de moyens de levage suffisamment puissants pour déplacer cette concrétion.

- 4 Nous avons en début de fouille nourri l'espoir de parvenir à une fragmentation de cette concrétion en utilisant un ciment expansif (Bristar), mais cette méthode a été rendue inopérante par l'absence d'homogénéité de la concrétion, la poussée du ciment s'exerçant dans les interstices occupés par le sédiment tendre et empêchant la fissuration du massif concrétionné.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVacUtHvsRG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJYSkZKNFG7>

Année de l'opération : 1992

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjIFn2fZdjL>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>